

Deux nouvelles espèces afrotropicales de *Spermophagus*, nouvelles synonymies (Coleoptera, Chrysomelidae, Bruchinae)

par Alex DELOBEL

47 avenue Paul-Langevin, F – 92260 Fontenay-aux-Roses <delobel.alex@aliceadsl.fr>

<http://zoobank.org/5A021AAB-E666-4238-A4EF-19DB9D36A164>

Résumé. – Sont décrits et illustrés *Spermophagus criniger* n. sp. du Cameroun et *Spermophagus sidae* n. sp. de Côte d'Ivoire. Les synonymies suivantes sont proposées : *Spermophagus braunsi* Pic, 1935, n. syn. de *S. brevipes* Pic, 1927, et *Spermophagus humilis* Decelle, 1970, n. syn. de *S. brevipes* Pic, 1927 ; *Spermophagus blandulus* Wendt, 1995, n. syn. de *S. longicornis* Pic, 1918.

Abstract. – Two new afrotropical species of *Spermophagus*, and new synonymies (Coleoptera, Chrysomelidae, Bruchinae). *Spermophagus criniger* n. sp. from Cameroon and *Spermophagus sidae* n. sp. from Ivory Coast are described and illustrated. The following synonymies are proposed: *Spermophagus braunsi* Pic, 1935, n. syn. for *S. brevipes* Pic, 1927, *Spermophagus humilis* Decelle, 1970, n. syn. for *S. brevipes* Pic, 1927, and *Spermophagus blandulus* Wendt, 1995, n. syn. for *S. longicornis* Pic, 1918.

Keywords. – Taxonomy, morphology, new species, new synonym.

Une petite collection de *Spermophagus* Schoenherr, 1833, africains fut empruntée au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) par J. Decelle et en partie étudiée par lui à Tervuren jusqu'en 1996. Les insectes furent ensuite restitués par le Musée Royal d'Afrique Centrale, et N. Berti m'en confia l'étude. Il s'agit d'espèces provenant en partie de la collection Pic, avec quelques ajouts postérieurs. Il m'a semblé utile de rendre compte de l'identité de ces représentants africains d'un genre difficile, qui reste plutôt mal connu malgré l'importante révision de BOROWIEC (1991) et l'étude phylogénétique approfondie de KERGOAT *et al.* (2015), portant sur 37 espèces échantillonnées dans les régions paléarctique et éthiopienne.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

La dissection des pièces génitales et le montage sont réalisés selon les techniques habituelles : après réhydratation du spécimen, les pièces sont prélevées en soulevant le dernier tergite abdominal visible, leur éclaircissage s'effectue dans une solution saturée de soude placée pendant 50 à 70 secondes dans un four à micro-ondes réglé à la puissance minimale, soit environ 250 watts. Après examen au microscope (Leitz Laborlux K), les pièces sont collées sur une paillette rectangulaire, dans une goutte de résine hydro-soluble DMHF (formaldéhyde de diméthyl-hydantoïne), ou montées entre lame et lamelle dans le même milieu de montage ; dans ce cas, un code à 5 chiffres est donné entre parenthèses, les deux derniers chiffres indiquant l'année de montage. Des photographies numériques des pièces génitales sont transférées vers un logiciel de dessin vectoriel, où elles servent de modèles pour les différentes figures.

Les indications de longueur et largeur du corps doivent être comprises comme les valeurs maximales observées sur un spécimen donné ; les valeurs indiquées pour les antennomères 1 à 11 correspondent au rapport de la longueur de chaque article à celle du second article, le scape étant considéré comme l'article dont la longueur est mesurable avec le plus de précision. La terminologie suit KINGSOLVER (1970) et NILSSON & JOHNSON (1993). Lorsque le type n'a pas pu être examiné, l'identification a pris en compte des spécimens identifiés par J. Decelle et

H. Wendt, ou encore les illustrations publiées par BOROWIEC (1991) et WENDT (1995, 1997). Pour les types mentionnés ci-dessous, les différentes étiquettes sont séparées par “/”, les lignes d’une même étiquette par des virgules. Les indications typographiques (man. = écriture manuscrite) sont placées entre crochets, les noms des récolteurs sont en italiques. Sauf indication contraire, les spécimens sont déposés dans les collections du Muséum national d’Histoire naturelle, à Paris.

RÉSULTATS

Spermophagus brevipes Pic, 1927

Spermophagus brevipes Pic, 1927 : 13.

Spermophagus braunsi Pic, 1935 : 66, **n. syn.**

Spermophagus humilis Decelle, 1970 : 265, **n. syn.**

Matériel-type examiné. – *S. brevipes* : ♂, Mali, “Soudan [Pic, man.], *brevipes* n. sp. / TYPE [étiquette rouge] / *Spermophagus, brevipes* Pic [Decelle, man.]”.

S. braunsi : ♂, Tanzanie, “Ostküste v. Afrika / *S. braunsi* n. sp. (désiré) [Pic, man.] 5.V.1893 / Nachlass Dr. H. Brauns, Eing. Nr. 97 / PARATYPE [étiquette rouge] / *Spermophagus braunsi* Pic [Decelle, man.]”.

Autre matériel étudié. – MNHN : **Mozambique.** 1 ♂, Mozambik, *K. Hartman*. **Sénégal.** 1 ♂, 4 ♀, Bambeby, 1945, *Risbec*. **Tchad.** 2 ♂, Tibesti, Tarso Atron, vers 2000 m, 28.III.1953 et 1-3.XI.1956, *K. Guichard*. **Zambie.** 1 ♂, Zambèze, NO de Tambara, Nhacansougodi, Fizé, 13.VII.1929 ; 1 ♂, Zambèze, Nova Chupanga, près Chemba, VII. 1929 ; 1 ♀, *idem*, lit du Sangadzé, V.1928 ; 1 ♀, *idem*, Bas Sangadzé, VI.1929, tous *P. Lesne*.

Collection A. Delobel : **Kenya.** 10 ♂, 6 ♀, Watamu, ex Convolvulacée indet., 30.XII.2007, *B. Le Ru*. **Sénégal.** 2 ♂, 1 ♀, région de Thiès, forêt de Bandia, piège Malaise, 31.V-7.VI.1996, 18-25.III.1997, 26.VII-2.VIII.1996 ; 1 ♂, région de Thiès, Ngazobil, sur *Acacia polyacantha*, 18.II.1995 ; 1 ♂, région de Thiès, Mbour, fauchage au sol, 19.IV.1995 ; 1 ♀, région de Thiès, Pout, sur *Dichrostachys cinerea*, 23.II.1995 ; 2 ♀, région de Fatick, Samba Dia, sur *Acacia albida*, 11.III.1995 ; 1 ♂, région de Diourbel, Dombe, sur *Bauhinia rufescens* 4.II.1995, tous *A. & H. Delobel* (spécimens identifiés comme *S. humilis* Decelle par H. Wendt en 1998). **Tanzanie.** 1 ♀, Chitwangule, III.2007, *B. Le Ru*.

Les types de *Spermophagus brevipes* et *S. braunsi* étaient inconnus de BOROWIEC (1991), qui rangea les deux espèces parmi les *incertae sedis*. La comparaison des pièces génitales [type de *S. brevipes*, paratype de *S. braunsi* et représentation de *S. humilis* par BOROWIEC (1991)] permet de conclure sans ambiguïté aux synonymies *Spermophagus braunsi* Pic, 1935, **n. syn.** de *S. brevipes* Pic, 1927, et *Spermophagus humilis* Decelle, 1970, **n. syn.** de *S. brevipes* Pic, 1927. *S. brevipes* est l’une des espèces les plus communes dans l’ensemble de l’Afrique subsaharienne et à Madagascar. Sa biologie est pratiquement inconnue ; cependant, les exemplaires kenyans furent obtenus de graines d’une Convolvulacée indéterminée (KERGOAT *et al.*, 2015). Notons que l’adulte trouve fréquemment refuge parmi les gousses de diverses Mimosoideae et Cesalpinioideae, sans qu’existe de lien trophique avec ces plantes.

Répartition. – Gambie, Nigeria, Mali, Somalie, Éthiopie, Kenya, Tanzanie, Malawi, Zimbabwe, Madagascar (BOROWIEC, 1991), Namibie, Burundi, Zambie (WENDT, 1997), Sénégal, Tchad, Mozambique.

Spermophagus criniger n. sp.

<http://zoobank.org/41F6F9D9-E5D8-4089-8AAF-91B31533BD90>

HOLOTYPE : ♂, “Cameroun, Yaoundé, !Vadon / Muséum Paris, *J. Vadon*, 1931 / *Spermophagus criniger*, A. Delobel des. 2016”.

PARATYPE : 1 ♂, Congo Belge, Itouri, *L. Burgeon*, 1918. Tous deux disséqués, genitalia sur paillettes.

Description. – Longueur (pronotum-pygidium) : 2,9-3,0 mm ; largeur : 2,2 mm. Corps 1,9 fois plus long que son épaisseur maximale. Noir, sauf le scape antennaire (en partie), la moitié distale du labre, les éperons tibiaux, les ongles tarsaux, rougeâtres. Revêtement tégumentaire dense, constitué de soies grises ou blanches, jaunes et brun foncé. Pronotum brun foncé avec de nombreuses taches jaunâtres et quelques soies grises isolées ; scutellum blanc ; partie antérieure des élytres à nombreuses petites taches jaunâtres et quelques taches grises sur fond noirâtre, tiers postérieur à pilosité sombre, à peine visible sur le fond noir du tégument, dessinant une large zone semi-circulaire ; la limite entre les deux zones irrégulière. Dernier tergite visible à pilosité dense, grise à zones dorées mal définies. Pilosité des sternites thoraciques mêlée de jaune et de gris, celle des sternites abdominaux jaunâtre.

Tête courte, yeux transverses, séparés par 0,2 fois la largeur maximale de la tête ; distance entre le bord postérieur des yeux et l'apex du clypéus / distance entre les yeux = 2,9 ; œil échancré sur la moitié de sa longueur, largeur au niveau du sinus composée de 6 ou 7 ommatidies ; carène frontale et tubercule interoculaire absents. Face ornée d'une double ponctuation sur un fond lisse ; apex du clypéus légèrement concave, labre lisse et luisant, aussi long que la distance entre les yeux. Antennes courtes, atteignant vers l'arrière les angles postérieurs du pronotum ; articles 6 et 7 carrés, 8-10 légèrement plus larges que longs, 11 obovale ($L/l = 1,5$). Longueur des antennomères : 2 ; 1 ; 1,3 ; 1,1 ; 1,3 ; 1,5 ; 1,6 ; 1,7 ; 1,7 ; 1,9 ; 2,6.

Pronotum transverse, environ 1,7 fois plus large que long, son disque doublement ponctué, intervalles entre les points sans microréticulation nette ; son rebord (en vue latérale) légèrement convexe. Élytres un peu plus longs que larges ensemble. Stries élytrales (sauf la première) constituées de points gros, superficiels, presque tangents, intervalles à nombreux petits points et quelques gros points isolés, sur fond faiblement microréticulé. Dernier tergite visible transverse ($l/L = 1,2$), modérément convexe, légèrement recourbé vers l'avant à l'apex, densément ponctué, sans rugosité apicale, ses stigmates bien visibles sur le fond gris clair de la pilosité. Métatibias légèrement recourbés, leur carène dorso-latérale visible seulement dans le quart basal, carène ventro-latérale complète sauf à l'extrême base ; bord ventral à dense pilosité jaune, courte dans la moitié proximale du tibia, s'allongeant distalement ; éperon interne plus de deux fois plus long que l'éperon externe, tous deux fortement cannelés. Premier métatarsomère avec une rangée de courtes soies ventrales dressées. Ongles tarsaux pourvus d'une grande dent basale. Face ventrale sans caractère diagnostique apparent.

Édéage à lobe médian (fig. 1) 5,6 fois plus long que sa plus grande largeur (en excluant le cuilleron basal) ; valve ventrale modérément sclérotinisée, apex aigu, portant de nombreuses sensilles ; valve dorsale à peu près aussi longue que la valve ventrale, son apex plus obtus. Sac interne avec deux bandes de longues aiguilles dans le tiers apical, suivies d'une courte zone granuleuse, saccus lisse, à nombreuses sensilles. *Spiculum gastrale* (fig. 4) étroit, bien sclérotinisé. Plaque basale du tegmen (fig. 2) allongée, à bords sub-parallèles, élargie à l'apex, avec un étroit renforcement longitudinal médian, les bords latéraux fins, transparents ; paramères (fig. 2-3) très courts, sub-circulaires, à bord épaissi, portant de très courtes soies, leur surface garnie de courtes épines, sans réticulation discernable.

Étymologie. – L'épithète spécifique, du latin *criniger* (chevelu), évoque la pilosité des métatibias du mâle.

Répartition. – Cameroun, République Démocratique du Congo.

Remarques. – *S. criniger* n. sp. doit probablement être rattaché au groupe d'espèces *S. hottentotus* Fähræus, 1839 (BOROWIEC, 1991). Au sein de ce groupe, la nouvelle espèce est à rapprocher de *S. ciliatipes* Pic, 1927, en raison de la forme et de la pilosité des métatibias ; mais elle en diffère sur plusieurs points de morphologie externe (pilosité de couleur variée sur le pronotum et les deux tiers basaux des élytres) et surtout génitale (valve ventrale non tronquée, sclérite du sac interne absent, lobes latéraux non bordés de soies). La dense ornementation du tiers antérieur du sac interne, la forme de la valve ventrale de l'édéage et la pilosité des métatibias rapprochent *S. criniger* n. sp. des deux espèces (*S. albomaculatus* Decelle, 1970, et *S. pilipes* Borowiec, 1991) constituant le groupe d'espèces *S. albomaculatus* (BOROWIEC, 1991) ; les antennes ne

possèdent cependant pas les longues soies dressées qui seraient l'indication d'une proche parenté avec ce groupe ; de plus les lobes latéraux des paramères, très réduits chez *S. criniger* n. sp., présentent au contraire un fort développement chez *S. albomaculatus* et *S. pilipes*. Notons par ailleurs que l'aspect singulier de la pilosité élytrale est semblable à ce qu'on observe chez l'espèce orientale *S. ligatus* Chevrolat, 1877, même si la tache semi-circulaire apicale est bien plus développée chez *S. criniger* n. sp.

***Spermophagus longicornis* Pic, 1918, stat. rev.**

Spermophagus longicornis Pic, 1918 : 8.

Spermophagus blandulus Wendt, 1995 : 354, n. syn.

Matériel-type examiné. – *S. longicornis* : ♂, “D.-Sw.-Afrika, farm Okosongomingo, an kleinen Waterberg, Hans Thomsen leg VII-VIII.1912, ded. 26.IX.1913 / ex Mus. Hambourg [man. Pic] / *longicornis* Pic [man. Pic] / Type [man. Pic] / genit. m, Br. Pic 58 / *Spermophagus longicornis* Pic [man. Decelle]”.

Autre matériel étudié. – MNHN : Tchad. 1 ♀, Batha, Mission d'Étude de la Biologie des Acridiens, 16.XI.1935.

Collection A. Delobel : Sénégal. 1 ♀, Mbour, fauchage au sol sous *Prosopis* en fleurs, 31.X.1996 ; 1 ♂, Fatick, P.N. Delta Saloum, sur fleurs de *Combretum glutinosum*, 31.III.1997 ; 1 ♂, Diourbel, Dombe, sur fleurs de *Bauhinia rufescens*, 4.II.1995 ; 1 ♂, Thiès, forêt de Bandia (station ISRA), piège Malaise, 26.VII-2.VIII. 1996, tous A. Delobel ; 1 ♂ et 1 ♀ disséqués et identifiés comme *S. blandulus* par H. Wendt en 1998.

Spermophagus longicornis a été décrit d'après un mâle de l'actuelle Namibie ; BOROWIEC (1991) mit l'espèce, dont le type lui était inconnu, en synonymie avec le très variable *S. abdominalis* (Fabricius, 1781), en se fondant sur la description de PIC (1918). Le type de *S. longicornis* était également inconnu de WENDT, qui décrivit *S. blandulus* d'après un type de Zambie et des paratypes de Namibie. La comparaison du type de Pic à des spécimens sénégalais de *S. blandulus* identifiés par H. Wendt et aux illustrations des genitalias (WENDT, 1995) montre une identité parfaite entre les deux espèces. Par sa morphologie génitale, *S. longicornis* est à rapprocher de *S. marmoreus* Borowiec, 1991, et *S. monardi* Decelle, 1975, et se range au sein du groupe d'espèces *S. multipunctatus* Pic, 1917 (BOROWIEC, 1991). *S. abdominalis* est par contre une espèce tout à fait distincte, caractérisée par sa coloration orangée plus ou moins étendue, et par des genitalia différents ; elle appartient au groupe d'espèces *S. abdominalis* de BOROWIEC (1991).

Distribution. – Zambie, Namibie (WENDT, 1995) ; Sénégal, Tchad.

***Spermophagus sidae* n. sp.**

<http://zoobank.org/39421F83-832A-4222-9533-9A3EC7F0719C>

HOLOTYPE : ♂, “Muséum Paris, Côte d'Ivoire, A. Chevalier, 1909 / *Spermophagus sidae* n. sp. / A. Delobel des. 2016 / Genitalia : lame Delobel 06510”.

PARATYPES : 11 ♂, *idem*, quatre disséqués, dont un “Genit. m Br 249 [Decelle man.] / *sidae* = *bechynei* [Decelle man.]” et un “Genitalia : lame Delobel 05610” ; 17 ♀, *idem*, dont une disséquée, une autre accompagnée de l'étiquette manuscrite “dans les graines de Sida, Côte d'Ivoire”.

Description du mâle. – Longueur (pronotum-pygidium) : 2,2-2,4 mm ; largeur : 1,4-1,6 mm. Corps 1,9 fois plus long que sa plus forte épaisseur. Noir, y compris le scape, mais les éperons tibiaux postérieurs et les ongles brun-rouge. Pilosité dense, constituée de soies grises, jaunes, olive et brun foncé ou noires ; pronotum brun foncé, avec des zones jaunâtres (en particulier les angles postérieurs et sur le disque une paire de bandes longitudinales autour d'une tache centrale sombre) ; scutellum sombre ; élytres à trois bandes transversales irrégulières (à la base

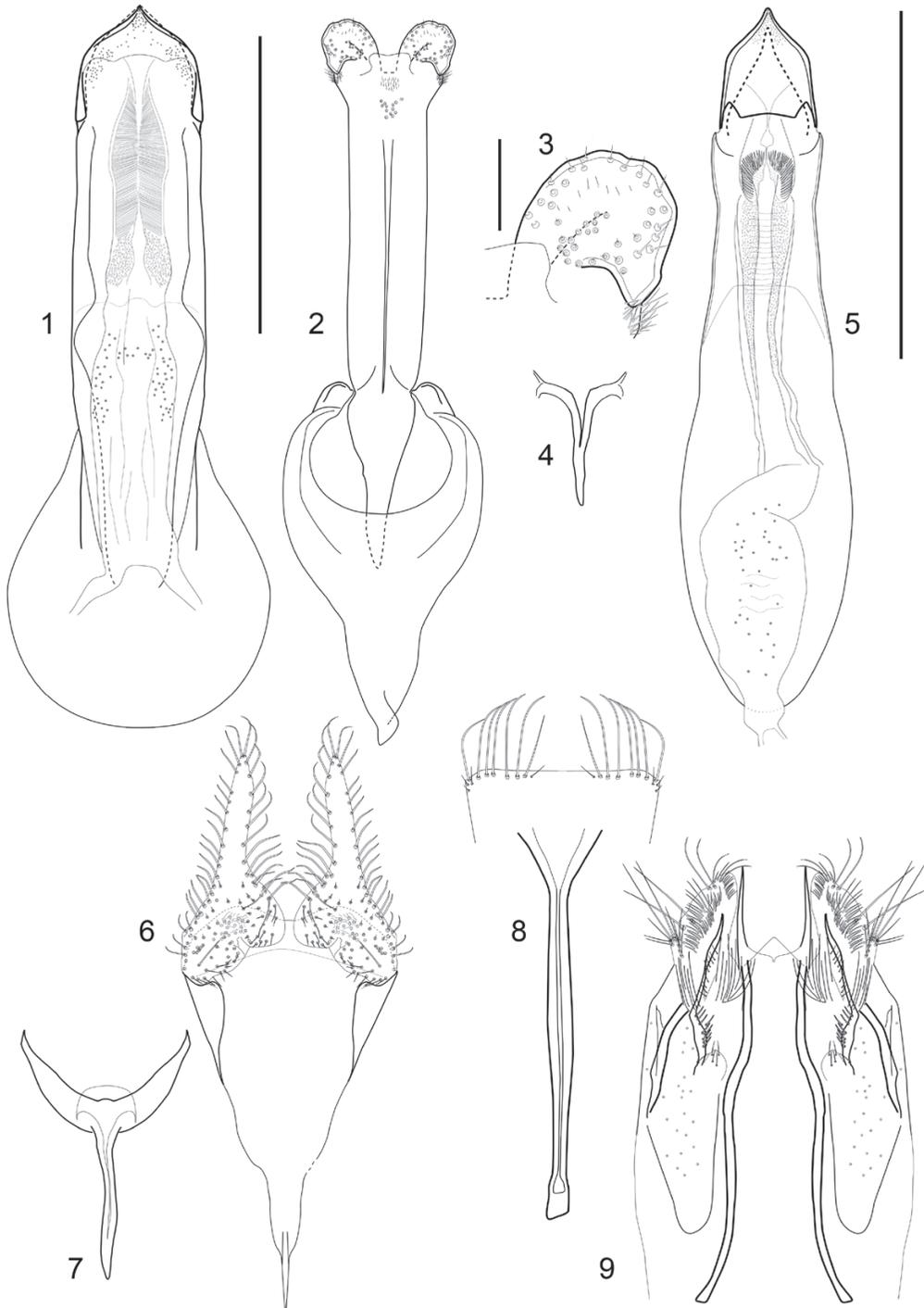


Fig. 1-9. – *Spermophagus* spp., genitalia, vue ventrale. – 1-4, *S. criniger* n. sp., ♂ : 1, lobe médian ; 2, tegmen ; 3, apex d'un paramères ; 4, *spiculum gastrale*. – 5-9, *S. sidae* n. sp. : 5-7, ♂ (5, lobe médian ; 6, tegmen ; 7, *spiculum gastrale*) ; 8-9, ♀ (8, *spiculum gastrale* ; 9, segment abdominal IX). Échelles : 0,5 mm sauf fig. 3 (0,05 mm).

puis juste avant et après le milieu) sur fond olive à brun foncé ; suture étroitement jaunâtre ; dernier tergite visible à dense pilosité majoritairement jaunâtre, avec des zones olivâtres mal définies ; pilosité plus dense sur le quart antérieur du tergite et sur les côtés. Revêtement ventral jaune, plus dense sur la partie supérieure des sternites métathoraciques et sur les sternites abdominaux ; base du premier ventrite portant des soies plus longues, dressées, convergeant en direction de la ligne médiane.

Tête courte, yeux transverses, légèrement globuleux, tête 1,1 fois plus large au niveau des yeux qu'en arrière de la tête ; yeux séparés par 0,2 fois la largeur maximale de la tête ; distance entre le bord postérieur des yeux et l'apex du clypéus / distance entre les yeux = 2,7 ; labre un peu plus court que la distance entre les yeux, avec quelques longues soies jaunes ; œil échancré sur les deux tiers de sa longueur, largeur au niveau du sinus composée de 6 ommatidies ; carène frontale et tubercule interoculaire absents. Face pourvue de petits points denses sur un fond lisse, légèrement concave entre les bases des antennes, où la ponctuation est plus dense et plus profonde ; apex du clypéus un peu bombé, son bord concave en vue frontale. Antennes courtes, dépassant un peu les angles postérieurs du pronotum ; articles 4-10 aussi larges que longs, 5-10 légèrement serrulés, 11 ovale ($L/l = 1,3$). Longueur relative des antennomères : 1,5 ; 1 ; 1,5 ; 1,1 ; 1,2 ; 1,4 ; 1,8 ; 1,8 ; 1,8 ; 1,8 ; 2,2.

Pronotum transverse, 1,7 fois plus large que long, ses bords droits dans les deux tiers basaux, puis arrondis jusqu'à l'apex ; disque à double ponctuation, l'espace entre les points distinctement microréticulé ; son rebord (en vue latérale) pratiquement droit. Élytres 1,08 fois plus longs que larges ensemble ; stries élytrales (sauf la première) constituées de petits points profonds, presque tangents, les intervalles très densément et fortement ponctués, le tégument lisse et luisant. Dernier tergite visible transverse ($l/L = 1,3$), un peu convexe, fortement recourbé à l'apex, où il est densément ponctué, mais sans rugosité. Ventrite 1 pourvu à la base d'une brosse de longues soies jaunes, homologue — quoique plus réduite — de celle observée chez l'espèce asiatique *S. drak* Borowiec, 1991 (DELOBEL & ANTON, 2011) ; ventrite 5 échancré pour recevoir l'apex du dernier tergite visible. Métatibias courts et droits, carène dorso-latérale visible seulement dans le quart basal, carène ventro-latérale complète. Premier tarsomère postérieur avec une rangée de courtes soies dressées le long du bord ventral. Éperons tibiaux de longueurs identiques, irrégulièrement cannelés. Ongles tarsaux avec une petite dent triangulaire.

Édéage à lobe médian (fig. 5) 5,4 fois plus long que sa plus grande largeur (en excluant le cuilleron basal) ; valve ventrale bien sclérotinisée, aiguë à l'apex, avec de nombreuses sensilles ; valve dorsale plus courte, hastée. Sac interne présentant antérieurement un groupe de denses et courtes aiguilles, suivi par deux bandes granuleuses, sans aucun sclérite, saccus lisse. Plaque tegminale basale (fig. 6) courte, triangulaire, en large gouttière, portant des écailles cténoïdes ; paramères (fig. 6) à base bilobée, prolongée en languette aiguë à l'apex, dont les bords interne et externe portent de longues soies, et dont la surface est réticulée à la face ventrale, un peu épineuse à la face dorsale. *Spiculum gastrale* (fig. 7) en Y.

Description de la femelle. – Semblable au mâle, mais antennes un peu plus courtes, n'atteignant pas les angles postérieurs du pronotum ; ventrite 1 dépourvu de pilosité particulière, ventrite 5 non échancré, plus long que le ventrite 4 ; dernier tergite visible régulièrement convexe, disque habituellement avec pilosité sombre et une ligne médiane de soies claires.

Ovipositeur court, de type "standard" (BOROWIEC, 1991), *spiculum gastrale* (fig. 8) relativement allongé, un peu élargi en son milieu, apodèmes longitudinaux du segment IX (fig. 9) longuement prolongés en pointes aiguës, dépassant de peu les gonopodes ; ces derniers densément pubescents, leur apex obtus ; pecten réduit, portant environ 10 fortes soies, auxquelles s'ajoutent 4 ou 5 soies basales. Réceptacle séminal à cuticule fortement cannelée, en forme de tonnelet, présentant un long diverticule sub-cylindrique, mince, recourbé aux deux tiers environ de sa longueur, et une protubérance globuleuse située autour de l'insertion du canal de la spermathèque.

Étymologie. – Épithète spécifique correspondant au nom latin (génitif féminin) de la plante-hôte, *Sida* sp. (Malvaceae). Note : le nom "*sidae*" porté par une étiquette de la main de J. Decelle était jusqu'ici resté *in litteris*, de même que "*bechynei*".

Biologie. – L'ensemble des spécimens a été obtenu de graines d'une espèce indéterminée de *Sida* (Malvaceae).

Répartition. – Côte d’Ivoire.

Remarques. – La nouvelle espèce est très semblable à *Spermophagus malvacearum* Decelle, 1971, mais de forme un peu plus élancée ; les zones de pilosité claire du pronotum et des élytres sont plus étendues chez *S. sidae* n. sp., la brosse basale du tergite 1 est totalement absente chez *S. malvacearum*. Le groupe de *Spermophagus malvacearum* Decelle (BOROWIEC, 1991) est un ensemble complexe d’espèces, difficiles à distinguer les unes des autres, probablement toutes prédatrices des graines de diverses Malvacées sur l’ensemble du continent. Le groupe comportait jusqu’ici trois espèces, *S. malvacearum*, *S. murtulai* (Pic, 1924) et *S. schroederi* Decelle, 1973 (BOROWIEC, 1991), auxquelles s’ajoute désormais *S. sidae* n. sp. Il se caractérise par la forme des paramères, bilobés à la base et prolongés en lame étroite, bordée ou non de soies ; le sac interne est dépourvu de tout sclérite. Chez *S. malvacearum*, les paramères sont revêtus de microvillosités pointues, leur bord externe est en grande partie dépourvu de soies, et leur apex est obtus, caractères qui distinguent immédiatement cette espèce des trois autres. Les genitalia de *S. sidae* n. sp. se distinguent par le fait que les paramères se terminent en pointe aiguë, alors que leur apex est arrondi chez les trois autres espèces ; *S. sidae* diffère en outre par la forme de la valve ventrale, sub-carrée chez *S. murtulai*, hastée chez *S. schroederi* ; la forme de la plaque basale du tegmen est également caractéristique : large et prolongée en pointe entre les paramères chez *S. murtulai*, elle est étroite et à bords subparallèles chez *S. schroederi*, tandis que *S. malvacearum* et *S. sidae* présentent la même plaque basale en forme de gouttière très élargie, tronquée apicalement. *S. schroederi* possède par ailleurs une pilosité élytrale très caractéristique, marquée par une large bande transversale claire.

CONCLUSION

L’étude phylogénétique de KERGOAT *et al.* (2015) révélait un fort conservatisme de la relation entre le genre *Spermophagus* et les plantes-hôtes sur lesquelles elles se nourrissent au stade larvaire. Deux clades distincts de *Spermophagus* ont ainsi colonisé, d’une part les Convolvulacées, et d’autre part, plus tardivement, les Malvacées. Parmi les espèces mentionnées ici, l’une (*S. sidae* n. sp.) a été obtenue des graines d’une Malvacée ; elle appartient au même groupe d’espèces que *S. malvacearum*, elle aussi prédatrice de graines d’une Malvacée. Quant à *S. brevipes*, obtenu au Kenya des graines d’une Convolvulacée indéterminée, il appartient au même groupe d’espèces que *S. lindbergorum*, Decelle, 1975, des îles Canaries (BOROWIEC, 1991), élevé à partir de graines d’une autre Convolvulacée, *Convolvulus floridus* L.f., endémique des îles Canaries (voir également KERGOAT *et al.*, 2015). Ces deux données, si partielles soient-elles, constituent une confirmation supplémentaire du conservatisme de la relation entre les différentes espèces de *Spermophagus* et leurs hôtes.

REMERCIEMENTS. – Je désire exprimer ici ma profonde gratitude aux collègues du 45 rue Buffon, qui m’ont permis de mener à bien depuis de nombreuses années des recherches passionnantes, tout particulièrement la très regrettée Nicole Berti, Hélène Perrin et Antoine Mantilleri. Ma reconnaissance va bien sûr également à mes collègues Bruno Le Rü et Gaël Kergoat.

AUTEURS CITÉS

- BOROWIEC L., 1991. – Revision of the genus *Spermophagus* Schönherr (Coleoptera: Bruchidae: Amblycerinae). *Genus*, Supplement : 1-198.
- DECELLE J., 1970. – Coleoptera: Bruchidae. *South African Animal Life*, **14** : 256-266.
- DELOBEL A. & ANTON K.-W., 2011. – New data on *Spermophagus* from Vietnam, with the description of a new species (Coleoptera: Chrysomelidae: Bruchinae: Amblycerini). *Genus*, **22** : 261-270.

- KERGOAT G. J., LE RÛ B., SADEGHI S. E., TUDA M., REID C. A. M., GYÖRGY Z., GENSON G., RIBEIRO-COSTA C. S. & DELOBEL A., 2015. – Evolution of *Spermophagus* seed beetles (Coleoptera, Bruchinae, Amblycerini) indicates both synchronous and delayed colonizations of host plants. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **89** : 91-103.
- KINGSOLVER J. M., 1970. – A study of male genitalia in Bruchidae (Coleoptera). *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, **72** : 370-414.
- NILSSON J. A. & JOHNSON C. D., 1993. – A taxonomic revision of the palm bruchids (Pachymerini) and a description of the world genera of Pachymerinae. *Memoirs of the American Entomological Society*, **41** : 1–104.
- PIC M., 1918. – Courtes descriptions diverses. *Mélanges exotico-entomologiques*, **27** : 1-24.
- 1927. – Nouveautés diverses. *Mélanges exotico-entomologiques*, **48** : 1-32.
- 1935. – Neue Bruchidae (Coleoptera). *Entomologischer Anzeiger*, **15** : 65-66.
- WENDT H., 1995. – Neue Arten der Samenkäfer-Gattung *Spermophagus* Schoenherr, 1833, aus dem südlichen Afrika. *Mitteilungen aus dem zoologischen Museum in Berlin*, **71** : 353-367.
- 1997. – Weitere Untersuchungen zu Diversität und Taxonomie der Samenkäfer-Gattung *Spermophagus* Schoenherr in der afrotropischen Region. *Mitteilungen aus dem zoologischen Museum in Berlin*, **73** : 103-119.
-